



Cercle de Sémio-anthropologie

Année 2026

Ethnocentrisme méthodologique et catégories autochtones

En portant un regard critique sur sa propre discipline, l'anthropologie contemporaine a mis en évidence la nécessité de s'affranchir de l'ethnocentrisme des anciens modèles pour étudier les cultures. En s'appuyant sur de nouvelles perspectives épistémologiques – théories cognitives, discursives, subjectives, etc. –, les tournants linguistique puis ontologique, survenus à partir des années 1980 et 1990, ont ouvert la voie à une remise en question radicale de la pratique ethnologique, mettant en évidence une tension entre l'ambition scientifique de saisir les singularités des pensées et savoirs autochtones et la nécessité de les préserver face aux outils et modèles occidentaux susceptibles d'imposer leurs catégories, leur ontologie, comme universelles. En conséquence, il serait nécessaire d'ouvrir le champ à une pluralité d'anthropologies susceptibles de mieux rendre compte des perspectives, sensibilités, des mondes, en somme, de chaque culture.

Une telle remise en cause engage non seulement l'anthropologie mais aussi la sémiotique dont les outils analytiques reposent sur des catégories et descripteurs linguistiques visant à adhérer aux cultures étudiées. Ces éléments nous posent un certain nombre de questions : dans quelles mesures peut-on considérer que les modèles sémio-anthropologiques sont inopérants, fautifs ou obsolètes ? Est-il nécessaire de les adapter, de les modifier ou de les remplacer ? Quelles solutions concrètes peut-on envisager pour résoudre leurs inadéquations ou limites supposées ?

L'objectif du séminaire de cette année est double. Tout d'abord, il cherchera à mobiliser les travaux d'ethnologues spécialistes de diverses aires culturelles, pour mettre en évidence des exemples concrets de concepts intraduisibles, résistants, singuliers qui posent problème pour décrire et comprendre la culture étudiée. Ensuite, dans une perspective plus théorique, nous chercherons à discuter les modèles et méthodes mis en défaut pour vérifier dans quelle mesure ils sont problématiques et dans quelle direction la recherche doit œuvrer pour les réadapter à ses objets et objectifs.

Le séminaire présenté par Ludovic Châtenet (UBM, MICA) et Angelo Di Caterino (Université de Turin) aura lieu **en ligne, à 17h45**, les :

- 20 janvier : séance inaugurale avec Alexandre Surrallès (EHESS - LAS)
- 3 février : Michael Lucken (INALCO) ; Vincent Debaene (Univ. de Genève)
- 17 février : Mohammed Bernoussi (Univ. de Meknès)
- 3 mars : Erwan Dianteill (Univ. Paris Cité / IUJ) ; Patrice Maniglier (Univ. Paris Nanterre)
- 17 mars : Emmanuel Désveaux (EHESS - CGS) **séance en hybride @ Bordeaux Montaigne (13h45)*
- 7 avril : Roberto Flores (INAH, Mexico) ; Cédric Yvinec (EHESS – LAS)
- 21 avril : Aurore Dumont (EHESS - CCJ) ; Laurent Chircop-Reyes (Univ. Bordeaux Montaigne) ; Matthias Hayek (EPHE – CRCAO)
- 5 mai : Siri Nergaard (University of South-Eastern Norway) - *ENG*
- 19 mai : Agnès Kedzierska-Manzon (EPHE – IMAF) ; Sophie Chave-Dartoen (Univ. De Bordeaux)
- 9 juin : Nicco LaMattina (UCLA), Luisa Villani (UNAM, Mexico) - *ENG*

Contact : ludovic.chatenet@u-bordeaux-montaigne.fr



Le Cercle de sémio-anthropologie est hébergé par le laboratoire MICA, Université Bordeaux Montaigne.